



# L'ETOILE DU NORD



AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE ET INDUSTRIE.

## ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

UN AN.....50 cts  
SIX MOIS.....25 cts

L'abonnement est strictement payable d'avance

## Journal Hebdomadaire,

Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et administrateur.  
BUREAU ET ATELIER : RUE MANSEAU.

TÉLÉPHONE : N° 43.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

## ANNONCES.

Première insertion par ligne.....10 cts  
Insertions subséquentes.....5 cts

Les annonces à long termes seront publiées à des conditions avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

9ième ANNÉE

JOLIETTE, JEUDI, 27 AVRIL 1893.

No 38

No 16.

## LE

# PAVILLON SANGlant

VIII

JOANNA BEGUM.

—Non, car elle est mariée.  
—Mariée ! dit le lieutenant désappointé, et à qui ?  
—Au Nabab lui-même ; elle est chargée de sa correspondance. De plus, Mellere est trop rapproché de Madras et des possessions européennes, pour que le Nabab se hasarde à retenir dans son palais une française qu'un crime aurait mise dans ses mains.  
Alexandre de Cheminas se tut ; il était obligé de se rendre à la force et à l'évidence de ces raisons. Ses espérances, un moment excitées, échouaient de ce côté. Il demanda encore à Joanna quels renseignements elle avait sur les autres européennes ; mais toutes étaient plus âgées que sa sœur, ou bien dans des conditions qui lui interdisaient de chercher Lucile en l'une d'elles.  
Toutefois, Joanna renouvela au jeune homme la promesse de tout faire pour découvrir l'infortunée si indignement ravie à l'affection de son père et de son frère. Harmand de son côté, assura son ami qu'il ne négligerait rien pour lui rendre Lucile.  
—J'ai des émissaires aussi, dit-il ; avec mon navire, je cotoierai les rivages de la presqu'île, et, si la jeune fille est dans l'Indoustan, nous le saurons. Une fois édifiés sur ce point, il nous sera facile de prendre nos mesures pour la délivrer.  
Le baron de Cheminas serra silencieusement et avec émotion la main de son ami.  
Avant que le capitaine ne se retirât, Dupleix l'avertit qu'en cas de besoin ou de renouvellement des hostilités, il compterait sur lui comme par le passé.  
La nuit était fort avancée, quand Harmand et son compagnon prirent congé du gouverneur et de Joanna Begum. Au moment où ils longeait les murs du palais, il leur sembla voir une ombre se dessiner à leur gauche, et disparaître derrière une touffe d'arbustes. Le capitaine arrêta un instant ses regards dans cette direction ; mais il ne vit et n'entendit rien. Les marins allaient atteindre le rivage, et se préparaient à héler leur embarcation, lorsqu'ils crurent voir un corps sombre se glisser dans les hautes herbes, et briller deux yeux fauves. Cette fois encore, malgré toute leur attention, ils ne purent rien découvrir. A l'appel d'Harmand, une voix forte lui répondit : c'était celle du brave Marcorel.  
Bientôt la barque vogua vers le navire, et le rasa bord à bord. Harmand montait déjà, quand un cri de surprise, échappé au vieux matelot, lui

fit tourner la tête : Marcorel étendit la main du côté de la plage. Un point noir indécis venait de s'en détacher, et se portait sur le vaisseau. C'était un léger canot, dont les avirons, maniés par deux hommes, le faisaient voler à la surface des flots. Cependant, le capitaine et son lieutenant étaient sur pont ; le matelot et le nègre, après avoir amaré l'esquif, venaient de monter à leur tour. L'embarcation approchait de plus en plus, et elle ne tarda pas d'arriver, sous la galerie même du bâtiment. Alors, l'un de ceux qui la conduisaient, se mit en devoir de grimper sur le navire. Mais au moment où il manifestait cette intention, une voix s'écria :  
—Holà ! hé ! de la barque !  
—Le capitaine ! répondit une voix sourde ; je désire parler au capitaine. Celui qui avait interpellé la barque, allait répliquer ; mais Harmand lui-même prit la parole et ordonna de laisser monter.  
—Gabier, dit-il ensuite à Marcorel, va rejoindre ton hamac, et emmène le nègre. Et vous, monsieur, ajouta-t-il en s'adressant à l'officier de quart, conduisez le maître de la barque à ma cabine et surveillez son camarade.  
Ces ordres furent donnés à voix basse. Alors le capitaine se retira dans sa chambre, ou le baron de Cheminas l'accompagna.  
Quelques minutes après, un individu, vêtu d'un ample habit de couleur sombre, portant à la main un chapeau de feutre sans apprêt, pénétra dans le cabinet. Sa tête était couverte d'une abondante chevelure rouge, qu'il semblait avoir quelque satisfaction à mettre en évidence. Il entra d'un pas lourd ; son air était farouche, ses manières, affectées ou non, étaient gauches, rustiques, grossières même. Son œil, d'une mobilité effrayante, était rempli d'astuce.  
Le commandant ne se méprit pas sur le caractère de son étrange visiteur, et résolut de se tenir sur ses gardes.  
—Qui vous donne la hardiesse d'accoster ainsi mon bâtiment au milieu de la nuit ? interrogea le capitaine.  
Le nouveau venu, laissant errer ses regards à droite et à gauche, semblait hésiter à répondre. Harmand réitéra sa question.  
—Ne savez-vous pas, ajouta-t-il, que je pourrais vous traiter en espion, en malfaiteur ? Votre conduite m'y autorise.  
Un rire singulier écarta les lèvres de l'homme à la rouge chevelure, et laissa voir ses dents longues et aigues. Il ne parut pas le moins du monde intimidé ; on eût dit que les paroles du commandant s'adressaient à un autre. Cependant, sa figure prit un tel caractère de férocité qu'Harmand recula instinctivement, pour se trouver à la portée de ses pistolets qui étaient tous chargés, sur la table de sa cabine, où il les avait jetés en revenant du palais. Le baron de Cheminas se serra contre son ami et

mit la main sur les pistolets passés dans sa ceinture. L'homme rouge vit ce mouvement ; et son rire commença.  
—Capitaine Frédéric Harmand, dit-il enfin d'une voix rauque, je suis chargé d'un message qui vous concerne.  
En même temps il tira de la ceinture rouge qui entourait ses reins un pli cacheté qu'il présenta au capitaine. Harmand le prit et le gardait sans l'ouvrir, attendait, évidemment, le départ du commissaire. Mais celui-ci dit au capitaine :  
—J'ai ordre, monsieur, d'attendre la réponse.  
Harmand brisa donc le cachet de la lettre, la déplia et se mit à lire : elle était écrite en caractère très-fins, qui dénotaient la main d'une femme. Quand il eut achevé, il leva les yeux sur l'homme aux cheveux rouges :  
—La réponse est oui, lui dit-il.  
L'autre salua en silence, et se retira avec la même gaucherie qu'il avait montrée en arrivant.  
Or, voici ce que contenait cette lettre :  
"Capitaine, si vous tenez à rendre un grand service à votre ami, rendez-vous promptement à Balasore, près des bouches du Gange. Le Nabab du pays a, dans son palais, une européenne. Seulement, ce prince Indou est puissant ; vous avez donc besoin de toutes vos forces pour atteindre le but. Quelques hommes suffiront à garder votre navire, pendant que vous agirez à terre ; car aucun vaisseau n'aura la pensée de vous attaquer, votre qualité de pirate étant encore ignorée."  
"JOANNA."  
Harmand, en relisant cette missive avec le lieutenant de Cheminas conçut quelques doutes sur son authenticité. Il se demandait pourquoi la princesse, épouse de Dupleix, ne lui avait pas fait cette communication de vive voix, puisqu'il venait de la quitter et de s'entretenir avec elle. Mais il ne s'arrêta pas longtemps à ces soupçons, et le baron contribua de son côté, à les effacer ; il fit observer au capitaine que seuls le gouverneur et sa femme étaient instruits du rôle qu'il prétendait jouer. Il se tint donc pour assuré de l'authenticité de la lettre et ne songea plus qu'à suivre les avis qu'elle renfermait. Il ordonna de lever l'ancre sur-le-champ ; et, au jour, le Pavillon Sanglant, favorisé par la brise, s'éloignait de la rade de Pondichéry.  
(A suivre)

## Institutes demandées

Les commissaires d'écoles de St-Alphonse, comté de Joliette ont besoin d'institutrices pour enseigner le français et l'anglais, lesquelles devront avoir un diplôme dans au moins l'une de ces langues.  
S'adresser à M. J. L. Martel, secrétaire-trésorier à St-Alphonse de Joliette, 20a. 3 f.  
—Fumez le cigare C. O. F., le meilleur à 5 cts.

## A VENDRE

Madame Vve B. Tremblay offre en vente sa magnifique propriété située sur la place Bourget en face de la station des pompes, Joliette. Conditions faciles. S'adresser à M. Pierre Bonin, Joliette 30m 2m

## A VENDRE.

Succession Maxime Gilbert, deux belles terres, à St-Thomas, avec de belles dépendances, le tout en bon état.  
A. MAGNAN, N. P., Proc.  
Bureau de A. Magnan & Cabana, N. P.

## L'ARGENT

L'argent est un curieux instrument ; il achète ce que nous mangeons et buvons, il satisfait à la justice et guérit les blessures faites à l'honneur. En réalité presque tout se traduit par de l'argent ou son équivalent. L'enfant désire des sous, le jeune homme des écus et l'homme des dollars. Le menuisier pousse son rabot, le forgeron balance son marteau, le mineur lève sa pioche, le fermier dirige sa charrue, l'avocat plaide sa cause, le juge applique sa loi—pour de l'argent—chacun en son métier travaille pour de l'argent. En fait l'homme fait de l'argent et l'argent fait l'homme à notre époque. Tous nous paraissions regarder au travers de lunettes d'or. Plus grand semble montant d'argent, plus intelligent et plus important paraît être celui qui le détient ou le possède.  
Les dollars et les cents achètent tout ce qui peut plaire au goût. Ils achètent le magasin bien garni, la ferme cultivée, le palais flottant, le palais de marbre, l'élegant équipage, la plus belle loge de l'opéra et même un siège dans les chambres législatives. L'argent impose le respect à la foule ébahie qui, dans son obséquiosité basse et rampante, baisse la tête devant lui. Il permet à celui qui le possède d'être généreusement charitable ou cruellement oppresseur envers le pauvre et le déshérité. Il illumine les sombres aspects de la vie et en aplanit les sentiers. Il occasionne beaucoup de soucis, mais tous paraissent prêts à les supporter et les augmentent pour le posséder. Il adoucit les angoisses dans la maladie et souvent calme les terreurs de la mort. L'argent reste jusqu'aux portes de l'éternité, mais ne va pas au-delà. Il achète le monument qui marque la place de repos de l'homme riche, mais il ne peut accompagner l'âme immortelle dans le grand au-delà.

**L'économie est la Clef du Succès.**

**M. TRUDEL, maître-tailleur**  
Ancienne place d'affaires de M. J. Roy, sur la place du marché, porte voisine de celle de M. A. Laporte orfèvre, premet encore plus que par le passé, satisfait, afin qu'il ne reste plus rien à désirer.  
M. Trudel confectionne dans son atelier, au-delà de 50 espèces d'habits pour hommes et enfants entre autres : costumes d'écoliers, de (base-ball), habit de cavalerie, de police, de pompiers faits avec élégance et fantaisie.  
De plus M. Trudel désire faire connaître à sa nombreuse clientèle qu'il a fait des améliorations nouvelles afin de finir les habits au plus parfait et avec plus de facilité.  
Un fait—M. Trudel n'emploie que des compagnons.  
C'est chez M. Trudel que vous aurez toujours la plus grande satisfaction ; en vous y rendant, vous épargnez beaucoup par sa manière de compenser vos étoffes et par ses prix peu élevés. Allez le voir et vous serez satisfaits.

**LINIMENT MINARD se vend partout.**

## L'EMULSION

d'Huile de FOIE de MORUE

# SCOTT

Guérit la

# PHTISIE

Quand elle est incipiente.

Son Goût ressemble à celui du Lait.

Méfiez-vous des imitations et achetez les véritables flacons enveloppés dans du papier saumon.

Chez tous les Pharmaciens. — Prix, 50 cents et \$1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

—9000 pièces de tapisseries ont été reçues ces jours derniers au magasin de A. Gervais. Plus que jamais ces tapisseries sont belles et à bon marché.

## CHOLÉRA !

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

### L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, arrivent à son début et lui sont redoutables.

M. A. CASAVANT, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :

M. J. ROBITAILLE,  
Monsieur et Cher Confrère,  
"Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, parait-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le Choléra et la Diarrhée." Bien à vous,  
A. D. CASAVANT, Pharmacien  
Fall River, Mass., 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille

SEUL PROPRIÉTAIRE

## L. ROBITAILLE, Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

LINIMENT MINARD guérit la teigne.

—Le Dr Nolin, dentiste, sera à Joliette, tous les premiers mardi et mercredi de chaque mois.

**L'Étoile du Nord**

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS.  
 ABONNEMENT  
 Pour une année ..... 50cts.  
 " 6 mois ..... 25cts.  
 Strictement payable d'avance.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants.

**L'ÉTOILE DU NORD**

JOLIETTE, JEUDI, 27 AVRIL 1893

**AU "MONDE"**

Pour apaiser les petites colères de ce journal, et éviter les satires de quelque juvénal en herbe, Vindex regrette qu'au lieu de comparer des typographes aient lu, comparativement, Mes excuses les plus sincères aux lecteurs, trop naïfs pour n'avoir pu suppléer à cette méprise, si compréhensible, d'ailleurs.

**Causerie Agricole.**

MESSEURS,

En quittant le vieux monde, en me dirigeant vers ces jeunes pays, je pensais m'éloigner des vieilles misères pour me rapprocher de la moderne félicité dans toute l'acception du terme. Rompant avec les premières, je me voyais déjà prendre ma part de la seconde!

Cinq années m'auront bientôt appris à juger autrement la nature humaine, universellement la même en dépit de toutes les chimères! Et je me fie pas longtemps avant de voir ma dernière illusion entraînée par cette race mystérieuse à laquelle on se plaît à voir attacher notre mortelle destinée. "Rien n'est nouveau sous le soleil!" Les plus prodigieuses découvertes ne sont que ces exceptions confirmant la règle générale qui nous fait traverser l'océan des âges sous un ciel immuable au milieu même des plus terribles tempêtes.

Voué de tout temps aux travaux des champs, c'est à eux que je voulais m'adonner spécialement au Canada. Il me semblait que là je retrouverais un souvenir de ce que je quittais avec des consolations inconnues, grâce au génie merveilleux dont sont douées les jeunes populations de l'Amérique. Je dois avouer ma désillusion quand de toutes parts me revinrent les plaintes navrantes dont je vous ferai grâce et que vous connaissez tous trop bien, hélas! Alors je revoyais la France au lendemain de l'année terrible, je revis les efforts surhumains de tous pour un relèvement impérieux; je revis enfin la renaissance actuelle. Et, fort des leçons que j'avais reçues d'une façon si pratique, je résolus de me mettre à l'œuvre de nouveau. Ce que j'avais fait là-bas, je pourrais le recommencer ici bien mieux. Les maux étaient les mêmes; les remèdes ne devaient pas différer davantage.

La bienveillance de l'Hon. Ministre de l'Agriculture, qui m'envoie aujourd'hui parmi vous, me vaut la joie de vous faire part de ces tristesses, de ces espérances, de ces consolations par lesquelles nous avons passé. Grâce à lui aussi, messieurs, j'en suis convaincu, vos enseignements porteront leurs fruits et vous en goûterez toute la saveur! Mais, abordons notre sujet, l'Agriculture Canadienne, comme sœur de France, il y a 20 ans, est en détresse, reconnaissable. Le blé ne pousse plus; le foin diminue; les pommes de terre périssent; le bétail ne se vend plus. Seule tient encore l'industrie laitière. Et, cette dernière ne saurait survivre longtemps à l'Agriculture proprement dite dont elle n'est qu'une ramification. Le mal est bien connu; inutile de se le dissimuler; bien mieux vaut de suite y porter remède. Une culture raisonnée, une organisation parfaite, voilà ce qu'il faut pour cela.

La culture raisonnée, les plantes sarclées, dont la betterave à sucre est la reine, en forment la base. L'organisation parfaite, les syndicats nous la donnent.

Ce sont dans les deux points que nous allons étudier aussi brièvement que possible, messieurs, tout en y mettant le soin qu'il convient.

I.  
 La terre, notre mère nourricière par excellence, mérite tous nos égards et, en cela, autrement puissante que les

créatures qu'elle porte, elle sait nous rappeler à l'ordre aussitôt que nous péchons contre elle. Nous lui dirons tout; elle nous réclame quelques attentions en retour. Avouez qu'elle n'est pas trop exigeante. Avouez aussi que nous sommes bien coupables quand nous lui mangeons en quoi que ce soit.

Et, cette terre qui engendre tant d'existences, qui les soutient, n'est pas plus inépuisable que chaque individu de ses régnes innombrables pris en particulier. Comme l'homme lui-même, elle est sujette à la fatigue, à l'épuisement. C'est pourquoi nous devons lui rendre l'équivalent de ce que nous lui empruntons dans nos cultures sous peine d'en voir diminuer les profits jusqu'à extinction complète.

Rendre à la terre ce qu'on lui prend! Voilà la loi fondamentale de l'Agriculture, loi rigoureuse, inexorable!

La nature elle-même a pris soin de nous enseigner les meilleurs moyens à employer pour nous y conformer. L'alternance des récoltes est le premier de tous, chaque plante a des besoins spéciaux; une sage répartition ménage le sol, l'enrichit et garantit un succès. Mais, ce n'est pas assez, surtout de nos jours où les exigences de la vie sont considérables. Aussi doit-on recourir aux engrais de toutes sortes, artificiels et naturels. Rotation et fumure nous assurent une exploitation raisonnée et lucrative du sol: on appelle assolement le système qui règle ces deux facteurs de la richesse agricole.

Le meilleur de tous, à mon sens, est l'assolement sidéral de George Ville, agronome français, devenu célèbre par les nombreuses expériences qu'il poursuit depuis quarante années avec un succès éclatant. Vous prenez sur votre terre, en dehors de vos prairies, pacages, etc., un lot de labour bien assaini. Ce premier point est important; car, il n'y a pas de culture sérieuse possible sur un champ hérissé de roches ou de souches, sillonné en tous sens par les filets d'eau que transforme en torrents la première pluie venue.

Ce lot, nous le partageons en quatre sections égales: La première reçoit le blé; la seconde, les plantes sarclées, pommes de terre, maïs, betteraves; la troisième, l'avoine ou l'orge avec lesquelles on sème du trèfle; la quatrième est couverte par ce trèfle. En deux mots je vais vous démontrer l'excellence de cet assolement.

Le blé demande une bonne fumure, une terre meuble et propre. Les racines sont peu profondément dans le sol et se nourrissent surtout dans les couches supérieures.

La betterave et les plantes sarclées en général, au contraire, vont chercher au loin leur alimentation. L'engrais qui a servi déjà l'année précédente sur blé n'est pas épuisé et ces plantes vont en retenir tout ce que le blé en a échappé. Aussi, sans vous dispenser d'une fumure nouvelle, ce système nous fera-t-il faire tout au moins une notable économie de matières fertilisantes. De cette façon aussi, les sarclages seront singulièrement simplifiés puisque la culture antérieure aura purgé votre champ des mauvaises herbes qui le dévoraient.

Après la betterave, vous semez de l'avoine ou de l'orge et du trèfle.

L'année suivante, votre trèfle est plâtré et vous donne une récolte superbe. Alors vous voyez si les fourrages vous font défaut; dans ce cas, vous récoltez la première pousse; vous l'ensèlez, à l'air libre, comme j'aurai occasion de vous l'indiquer plus tard, et vous avez une nourriture délicieuse pour votre bétail. Mieux vaudrait, pour les premières années au moins, vous contenter de faucher le trèfle, de le répandre sur le champ et de laisser venir la seconde pousse. — Alors, vous roulez et vous chaulez fortement; puis vous enfouissez le tout bien profondément. Cela vous vaut 20 tonnes de fumier à l'arpent. — Vous hersez un peu après et même vous labourez à nouveau en croisant avant l'hiver, si la saison le permet.

COMTE G. DES ETANGS.

(La suite au prochain numéro).

**L'Assomption**

M. Godfroid Martel, horloger de cette ville, est décédé vendredi dernier. Le défunt était âgé de 60 ans et laisse dans le deuil le plus profond une épouse et plusieurs enfants.

**Les Forestiers Catholiques**

La Cour St-Barthélemy, Joliette, No 249 des Forestiers Catholiques, a fait l'élection annuelle de ses officiers, le 25 courant. M. Albert Gervais, marchand libraire, a été réélu chef ranger pour la troisième fois par acclamation. Les autres officiers élus sont MM. J. F. Vézina, vice chef ranger; J. Antonio Beaudoin, Secrétaire Archiviste; D. Foucreault, Secrétaire Financier; F. C. Crean, Trésorier; J. J. Sheppard, Médecin Examineur; MM. A. Riopel, André Trudeau et O. Beaupré, Syndics; A. Manseau et G. C. M. Coultu, Conducteurs; MM. Marc Trudel et Thos. Laporte, Sentinelles, le Révd M. Lafortune, vicaire, Chapelain. Le 29 août prochain a lieu à Chicago une grande convention de tout l'ordre des Forestiers Catholiques.

La Cour St-Barthélemy y sera représentée par son Sec-Archiviste M. J. Antonio Beaudoin, qui a été élu délégué, et M. Jos. F. Vézina, son Vice C. R. son substitut.

**L'Épiphanie.**

Le Révd F. J. Prud'homme, ancien curé, a définitivement transporté ses pénates à l'Épiphanie. En attendant sa villa, qui est en voie de construction, il a élu son domicile chez sa nièce Dame Vve Roy.

Les manufacturiers de beurre et de fromage des comtés de l'Assomption et Montcalm, formés récemment en syndicat, se sont réunis à l'Épiphanie jeudi, le 20 courant, et se sont nommé un Inspecteur dans la personne de M. J. Ernest Gaudet, de Ste-Marie Salomée. Les fonctions de cet Inspecteur sont de surveiller la fabrication du beurre et du fromage dans son district, et de protéger les patrons et les fabricants. M. Gaudet est porteur d'un diplôme de première classe obtenu devant le Bureau de l'Industrie laitière de St-Hyacinthe, ce qui, ajouté à plusieurs années d'expérience dans la fabrication du beurre, assure sa compétence à remplir la charge qu'on vient de lui confier.

Les restes mortels de M. Cyrille Peltier, bourgeois, décédé à Montréal, le 23 du courant, ont été transportés mercredi dans cette paroisse, où un service solennel a été chanté au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. Peltier était âgé de 78 ans, et laisse une épouse et une nombreuse famille qui le regretteront longtemps.

**St-Paul de Joliette.**

L'épouse de M. Camille Turcotte, née Marie-Louise Dupont, est décédée hier midi, à l'âge d'environ 25 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte, un époux et un enfant.

**Resolution de Condolances**

A une séance régulière des membres de l'ordre des Forestiers Catholiques, tenue mardi, il a été résolu, proposé par M. Henri Bourassa, secondé par M. Odilon Beaupré:

Que les membres de la Cour St-Barthélemy, No 249, ont appris avec douleur, la mort de l'épouse de l'un de leurs frères, M. Antoine Viens, arrivée ces jours derniers et qu'ils offrent à l'époux éploré, leurs plus sincères condoléances dans le malheur qui vient de le frapper et que copie de la présente résolution soit transmise aux journaux de Joliette avec prière de reproduire.

Par ordre,  
 ALBERT GERVAIS,  
 Chef Ranger.

**Ecole Vétérinaire Laval**

Jusqu'à ce jour Montréal comptait deux écoles vétérinaires françaises, dont l'une affiliée à l'Université Laval. La fusion de ces deux dernières a produit ses fruits, l'union

des deux écoles vétérinaires est devenue un fait accompli depuis le 24 janvier dernier. Ces deux institutions n'en feront désormais qu'une seule. A l'exemple des facultés Victoria et Laval, elles travaillent de concert et avec harmonie pour former des médecins-vétérinaires habiles et à la hauteur de leur profession. Déjà bon nombre d'élèves sont sortis de ces institutions porteurs de diplômes attestant leur haute capacité.

On peut dire que le règne des charlatans vétérinaires a fait son temps. Aujourd'hui la médecine vétérinaire sous l'impulsion du Dr V. T. Daubigny, père, est entrée dans une phase de progrès et d'avancement qui la classe du coup parmi les professions libérales. Au nombre des meilleurs élèves sortis de l'école de M. Daubigny, le Dr G. Alarie de l'Épiphanie se distingue au premier rang. Les fortes études de Monsieur Alarie en font un vétérinaire de premier ordre, ses capacités ont pu être appréciées par les succès qui ont couronné la pratique de son art dans le comté de l'Assomption, depuis son installation à l'Épiphanie, si l'on voulait une nouvelle preuve de sa science, on le trouverait dans le fait que M. Alarie a été choisi pour faire partie du corps enseignant de la nouvelle faculté vétérinaire.

Le district de Joliette est favorisé en possédant un homme de la valeur de M. Alarie. Il saura sans doute lui témoigner sa confiance en lui accordant un large patronage. Les cours de la nouvelle faculté s'ouvriront en Octobre prochain. Le corps enseignant sera constitué comme suit:

Dr Bruneau, Dr V. T. Daubigny, père, Dr V. T. Daubigny, fils, Dr G. Alarie, Dr G. A. Dauth.

**Nos canadiens reviennent**

Le rapatriement s'opère et prend une allure qui promet beaucoup.

Lundi dernier, 175 Canadiens-Français revenaient des Etats-Unis. Mardi, il en arrivait à Montréal 115 autres.

Mercredi, trois chars passaient à Lévis chargés encore de Canadiens, de retour des Etats-Unis.

Jeudi, d'après un dépêche de Sherbrooke, quatre trains spéciaux arrivaient à cet endroit remplis de nos compatriotes qui reviennent au pays natal. L'un d'entre eux, a dit à un journaliste que cinquante mille Canadiens se préparent à quitter la Nouvelle-Angleterre pour venir de nouveau s'établir au Canada.

Sans doute, cela n'empêche pas l'émigration d'exister, mais c'est une consolation pour nous de pouvoir constater que le mouvement s'opère maintenant dans les deux sens. Les uns s'en vont c'est vrai; n'en est pas moins vrai aussi que d'autres reviennent.

**Aventure étrange et les bons effets du commerce.**

La semaine dernière, Monsieur Narcisse Lachapelle, cultivateur de la paroisse St-Chs. Borromée de Joliette, constatait avec regret la perte de l'un de ses animaux qu'il tenait ériants ci-et-là, depuis l'arrivée des beaux jours de la saison présente. Après plusieurs jours de constantes recherches faites de part et d'autre et toujours sans résultat satisfaisant, M. Lachapelle entretenait l'idée, attendu que la rivière l'Assomption se trouve à longer ses terrains, que l'animal en question aurait pu s'aventurer sur la glace devenue mauvaie par le temps; de là, noyé du bétail et d'un autre côté, perte assez considérable pour le propriétaire.

Ces jours derniers, vu l'approche des travaux de la terre, ce brave cultivateur examinait attentivement sa ferme, constatant avec satisfaction, la rapidité avec laquelle se dissipait la neige, sous la chaleur du printemps, quand tout à coup, son attention est éveillée au bruit sourd ressemblant au ronflement d'un porc. La pensée de son animal perdu

lui revint aussitôt à l'esprit et malgré la conviction qu'il entretenait de sa perte, il s'agissait pour lui de s'assurer de nouveau, sa vitalité. C'est alors que de nouvelles recherches sont opérées en tous sens et bien que le bruit qui se faisait entendre alternativement, fut assez distinct et rapproché, il devenait à la fois étrange et surprenant pour M. Lachapelle, de ne pas apercevoir l'objet de ses désirs. Epuisé de démarches répétées, mais toujours intrigué par ce bruit continu, M. Lachapelle eut recours à un moyen aussi efficace que singulier pour recouvrer sa propriété. Se rappelant la grande frayeur qu'entretenaient les cochons, des aboiements des chiens, qu'ils regardent comme leurs ennemis acharnés, M. Lachapelle se mit à imiter les cris de ces derniers accompagnés de claquements de mains, etc.,... mais qu'elle ne furent pas sa stupéfaction et sa terreur complète quand, à ses côtés, se mit à remuer en tous sens, le corps inanimé d'un vieux cheval, dont il avait déposé là les débris quelques jours auparavant.

Imaginons-nous pour un instant, l'émotion subite et indescriptible de cet homme qui croyait réellement à un prodige, à une vision.

La peur qu'il éprouve si subitement fait bientôt place à la raison et en homme résolu, brave, logique, et... entendu, il veut se rassurer de la chose. Il s'avance vers ce corps qui est immobile, et le touche de son pied.

Seconde secousse produite, mais cette fois, accompagnée des cris perçants d'un cochon renfermé dans le corps du cheval et qui se voit à la merci de son plus terrible ennemi, le chien.

Aventure étrange, c'était là où s'était réfugié le porc que l'on croyait perdu, lequel à l'aide de son appétit vorace, avait réussi à pratiquer une issue par laquelle il s'était que difficilement introduit dans cette enveloppe qui le retenait prisonnier.

Des efforts furent immédiatement faits par M. Lachapelle, pour sortir son cochon qui s'obstinait opiniâtement, et ce n'est qu'après un travail accompli par nombre de personnes accourues par la curiosité, et aux grands cris des assistants que le porc fit sa sortie précipitée, épris d'une rage maligne, excité par les clameurs lancées à ses côtés.

Dans sa course furibonde, au lieu de se diriger vers la propriété de M. Lachapelle, l'animal prit la clef des champs, et ce n'est qu'après avoir parcouru la longue distance de cet endroit à venir à cette ville que, poursuivi toujours par son zèle et infatigable propriétaire, et grâce à l'activité du commerce qui règne constamment ici, il dut discontinuer sa marche effrénée en venant se heurter contre un obstacle insurmontable nécessité dans le moment en face du magasin de M. Albert Gervais, par la réception d'un char de tapisseries des plus variées et des plus bas prix, qui encombraient totalement la place publique ce jour-là.

Grâce au grand commerce de tapisseries que fait depuis nombre d'années M. Gervais, M. Lachapelle put recouvrer son objet tant désiré et aussi, s'empressa-t-il de remercier qui de droit.

**Décès.**

— A Joliette, le 23 avril 1893, Domithilde St-Georges, épouse de M. Antoine Viens, s'endormait paisiblement dans le Seigneur, à l'âge de 44 ans.

La défunte était Tertiaire. Elle laisse pour déplorer sa perte, un époux inconsolable et 4 enfants.

— Mme Vve Louis Duchesne, née Lina Pagé, est décédée en cette ville, le 22 avril courant, à l'âge de 58 ans, après quatre mois de maladie soufferte avec la plus parfaite résignation. Ses funérailles ont eu lieu en cette ville, lundi dernier, et ses restes mortels ont été ensuite transportés à St-Thomas, où a eu lieu la sépulture.

**Servante demandée.**

Une bonne servante trouvera un emploi en s'adressant immédiatement à M. Jules Desormiers, hôtelier de cette ville. Un bon salaire sera payé.

**ECHOS DE JOLIETTE.**

—M. Jos. Picard de Cohoes, N.-Y. est en cette ville.

—La neige est disparue partout, et les chemins d'été sont passablement beaux.

—Samedi dernier une grande quantité de sirop d'érable s'est vendue sur le marché à 50 cts le gallon.

—M. W. Copping a maintenant à sa place d'affaires une boîte téléphonique ayant le No 64 pour connection.

—L'on a enterré la semaine dernière dans le nouveau cimetière tous nos morts déposés dans le charnier durant l'hiver.

—L'EXTIRPATEUR MAGIQUE du Dr Ney fait disparaître les cors comme par enchantement.

En vente partout, prix : 15 et 25 cts la fiole.

—Un jeune homme désirant apprendre le métier de boulanger, trouverait immédiatement de l'emploi en s'adressant à M. Hildedge St-George, Joliette, 30m 1m.

—Nous apprenons avec plaisir que M. A. E. Houle, de Cohoes, N. Y. et ancien élève du Collège de Joliette a été admis avec distinction à la pratique de la médecine vendredi dernier, le 21 du courant.

Nos félicitations.

—Tout le monde s'accorde à dire que l'hiver 1893 est remarquable par le froid intense et continu qu'il y a eu et que chacun se rappellera la quantité extraordinaire de bois et de charbon qu'il a dépensé durant cette rigoureuse saison.

—Nos sucriers ont eu de la besogne ces jours-ci, car l'eau d'érable a été en ne peut plus abondante.

Pour ne citer qu'un cas, M. Norbert Comtois, de St-Thomas, a recueilli 210 gallons d'eau de 400 érables lundi dernier. C'est vraiment extraordinaire.

—M. E. Landreville, maître tailleur, de cette ville, annonce qu'il a besoin immédiatement de bons compagnons à son atelier et aussi de quelques couturières. M. Landreville profite de l'occasion pour remercier ses nombreux chaland de leur encouragement et les informer qu'il continuera comme par le passé, à s'efforcer de leur donner pleine et entière satisfaction, ainsi qu'à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage.

—M. Jos. Ducharme récemment éprouvé par l'incendie qui a détruit l'intérieur de son magasin, annonce à ses amis et au public en général qu'à partir du 1er de mai prochain, il vendra à grands sacrifices toutes les marchandises avariées qu'il a pu retirer de son magasin.

N'oubliez pas d'aller chez M. Jos. Ducharme, coin des rues Notre Dame et St-Charles Borromée.

—Mme Landry, modiste à Joliette, offre ses plus sincères remerciements aux personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur visite pendant son exposition qui fut un vraie succès. Au-delà de 150 chapeaux ont été ordonnés durant cette exposition, ce qui lui fait espérer que l'année s'en suivra; car quiconque verra ces magnifiques chapeaux, sera désireuse de s'en procurer un semblable.

N'oubliez pas qu'il y en a de tous les goûts et de tous les prix.

Une visite est respectueusement sollicitée. 2fév. 1 a

—Si le printemps est l'époque des amours, c'est aussi le temps d'être élégante.

Ainsi Mesdames, n'oubliez pas que Melle M. L. Gervais, déménagera le premier Mai prochain, dans la maison de M. Auguste Belleville, en face de la Station des Pompes et qu'elle continuera comme par le passé à s'occuper de modes les plus récentes.

Etant en communication avec les meilleures maisons de Paris et New-York, et allant à Montréal tous les mois, spécialement pour ses modes; vous êtes certaines qu'en allant voir Melle Gervais, vous êtes toujours mises suivant les dernières nouveautés.

**Dr G. ALARIE, M.-V.**

M. Alarie de l'Épiphanie, offre ses services à tous les cultivateurs du district de Joliette.

Une visite est sollicitée. 27a. 3m.

**DE ÇI DE ÇA**

Le collège de l'Assomption se prépare à célébrer par une grande démonstration les noces d'or sacerdotales de son vénéré supérieur, M. l'abbé Ferréol Dorval.

Le collège sera en liesse pendant trois jours; les 13, 14 et 15 juin prochain.

Le jubilé du supérieur coïncide avec le soixantième anniversaire de fondation de cette maison d'éducation.

×

Une jeune fille de onze ans est morte dimanche à Wetherby, Pe., d'avoir dansé à la corde la veille; elle avait sauté 330 fois sans arrêter. Comme on le voit, il y a plus d'une manière de périr par la corde.

×

Une des curiosités de Chicago serait un phonographe reproduisant quelques phrases prononcées par Léon XIII.

L'appareil a, paraît-il, été présenté au Saint-Père par M. Stéphen Moriarty, qui a fait observer que ce serait la première fois que l'on entendrait en Amérique la voix d'un Pape.

+

Nous aurons, paraît-il, un été fort accidenté.

D'avril à août la lune sera seulement à son péricée, au moment des nouvelles lunes, mais elle se trouvera particulièrement rapprochée de la terre; son action perturbatrice (cyclonique) atteindra donc sa plus grande énergie.

Il y aura en conséquence, de nombreux cyclones et des vents violents.

×

Une grande convention protestante sera tenue à Montréal au commencement de juillet. On s'attend à ce qu'au moins 30,000 étrangers soient présents dans la métropole. Plusieurs hôtels ont été loués et le lieu de réunion choisi est le Champ de Mars, qui sera recouvert d'une tente et divisé en salles immenses.

+

Les édifices de l'exposition de Chicago ont déjà coûté \$16,708,826, soit deux fois la somme dépensée par l'exposition de Paris. Des dépenses considérables restent encore à faire. Le mauvais temps et les tempêtes des semaines dernières ont causé une dépense extraordinaire de \$12,000. A présent il reste en caisse \$625,396, et \$2,861,213 sont dues sur contrats.

×

M. Johnson, statisticien fédéral, dit que d'après le recensement de 1891, il y avait au Manitoba plus de 21,000 célibataires masculins âgés de vingt ans et plus. Par contre, il n'y avait que 8,000 filles mûres pour le mariage.

×

Religions et nationalités dans la province de Québec, tirées du dernier recensement.

	Canadiens	autres nationalités
1851.....	669,528	220,733
1861.....	847,320	263,344
1871.....	929,817	261,699
1881.....	1,073,820	285,207
1891.....	1,189,229	229,306
	catholiques	autres
1851.....	746,866	143,395
1861.....	942,724	167,940
1871.....	1,018,850	171,666
1881.....	1,170,718	188,319
1891.....	1,291,709	196,826

×

Le fleuve St-Laurent est maintenant libre de glace. Plusieurs bateaux à vapeurs sont dans le port de Montréal depuis mardi dernier.

×

**La voix d'un Evêque**

Nous mettons sous les yeux de nos lecteurs les paroles de l'ancien évêque de St-Hyacinthe, à propos de l'annexion. Le noble langage tenu par le vénérable prélat a aujourd'hui d'autant plus d'actualité

que la croisade annexionniste, devient de plus en plus active.

Que la prudence vous mette en garde contre les tendances de certains esprits et de certains journaux exaltés, qui sont loin de nous apparaître comme des guides que vous puissiez suivre sans danger. Fermez vos oreilles à l'insinuation perfide assez souvent répétée: "Plutôt l'annexion que la Confédération telle qu'elle nous est donnée." Demeurez convaincus que pour ceux qui tiennent ce langage, la Confédération "n'est qu'un prétexte mis en avant; l'annexion est clairement l'objet de leurs convictions politiques" et d'une convoitise qu'ils flattent et forment depuis longtemps. Nous en sommes témoins. Et à notre estime, l'annexion, si jamais elle a lieu, sera la mort ou la destruction certaine de notre nationalité qui ne vit que par nos institutions, notre langue, nos lois, et surtout notre religion, et c'est parce que nous sommes plein de la conviction que tous nos intérêts religieux auraient grandement à souffrir de notre annexion aux Etats-Unis que nous nous faisons un devoir de vous signaler le danger.—Mgr CHS LAROQUE.

**NECROLOGIE.**

La mort vient de faire une nouvelle victime à Ste-Emmélie de l'Energie en nous enlevant l'un de nos plus respectables paroissiens, M. Chs Chevaudier dit Lépine, à l'âge de 77 ans et 9 mois, après une dure maladie soufferte avec la résignation d'un vrai chrétien, preuve de l'éminente vertu qu'il a toujours pratiquée durant toute sa vie. Le 5 courant, après avoir reçu les secours de l'Eglise, entouré de sa digne épouse et de plusieurs de leurs enfants, il rendit son âme à Dieu. Ses funérailles eurent lieu le 8 du même mois au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis venus de toutes parts, pour prouver par leur présence la haute estime qu'ils portaient au regretté défunt et à la famille éprouvée.

Le Révd M. J. St-Pierre, Ptre Curé de la paroisse, officiait. Le chant de circonstance fut bien rendu par le chœur de Ste-Emmélie.

Les porteurs du corps étaient MM. Gédéon Racette, Joseph Nault, Alfred Morel, Olivier St-George et Joseph Etu, tous cultivateurs notables du lieu.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, une épouse et sept enfants.

Nous offrons à la famille en pleurs, nos plus profondes sympathies dans leur affliction.

UN AMI.

**"German Syrup"**

Le ministre de Martinsville, N. J., écrit: "J'ai fait la connaissance de votre remède, le Sirop Allemand de Boschee, alors que j'avais un catarrhe qui dégénéra en extinction de voix et qui m'empêcha d'officier pendant plusieurs Sabbats. Après avoir essayé un médecin, sans obtenir de soulagement,—je ne me rappelle pas ce qu'il me prescrivit—je vis l'annonce de votre remède et en achetai une bouteille. Je fus guéri si vite et pour toujours, que, quand nous sommes souffrants de maux de gorge et de bronchites, dans ma famille, le Sirop Allemand de Boschee a toujours été notre remède favori et avec les résultats les plus satisfaisants. Je n'ai jamais hésité à communiquer les résultats de mon expérience à d'autres qui souffrent comme j'ai souffert alors.

W. H. HAGGARTY, de la conférence M. E. de Newark, N. J., 25 avril 1890.

G. G. GREEN, seul fabricant, Woodbury, N. J., U. S. A., et Toronto, Canada. (21)

LINIMENT MINARD se vend partout.

**COLONNE DU "Bon Marché"**

C'est le temps de venir acheter

**Vos Manteaux**

—et vos—

**COLLERETTES**

pour le printemps.

Nous avons en mains un magnifique assortiment d'étoffes dans les derniers goûts, telles que: Cheviot bleu marin avec soutache en couleur, pour costumes et collerettes.

Bedford cord soutaché en soie; couleur nouvelle pour gilets et collerettes.

Nous avons aussi un beau choix de draps Stanley, rayés et unis, pour gilets, collerettes et costumes.

Nous donnons toujours notre feuille des dernières modes à toutes nos pratiques.

Une visite au "Bon Marché" vous donnera satisfaction.

**GUIBAULT & GRAVEL,**  
BLOC LACHAPPELLE,  
JOLIETTE.

**Bonne Nourriture**  
**Digestion -**  
**Mine - -**

sont intimement liés — et pratiquement inséparables. Quoique le fait soit souvent ignoré, il est vrai, néanmoins qu'une bonne mine est une impossibilité sans une bonne digestion, qui, à son tour, dépend de la bonne nourriture.

Il n'existe pas de cause plus commune d'indigestion que le saindoux. Que les ménagères intelligentes fassent usage de la



**La Nouvelle Graisse à Frirer**  
**Végétale,**

et le substitut du saindoux, et ses joues ainsi que celles de tous les membres de sa famille deviendront, c'est plus que probable,

"Comme une Rose dans un Champ de Neige."

La COTTOLINE est pure, délicate, saine et populaire. Essayez-en.

Préparée seulement par  
**N. K. Fairbank et Cie.**  
Rues Wellington et Anne,  
MONTREAL.

**AVIS IMPORTANT!!!**

M. Georges Laporte, a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir dans la bâtisse de M. P. E. Beaupré, 2ième porte de M. L. N. Ducondu, un magasin où il vendra au plus bas prix: horloges, montres, épinglettes, argenteries, lunettes, etc., etc.

Il fera aussi sous le plus court délai et avec garantie, les réparations de montres, horloges, bijoux, pipes, lunettes, etc.

N. B.—Un achat depuis 50 cts en montant, donnera droit à un coup sur un article de valeur mis en rafle, actuellement exposé dans sa vitrine.

Une visite est sollicitée.

**TOUSSEZ-VOUS?**

Depuis un Jour!

Une Semaine!

Un Mois!

Une Année!

Des Années!

**PRENEZ LE**

**Sirop de Térébenthine**

DU

**DR. LAVIOLETTE.**

Le Plus Sûr.  
Le Plus Efficace.  
Le Plus Agréable au Goût.

NE CONTIENT  
Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme

EN VENTE PARTOUT.  
25 et 50 cents le Flacon.  
DEMANDEZ-LE.

SEUL PROPRIÉTAIRE: J. G. LAVIOLETTE, M.D.,  
217 Rue des Commissaires, Montreal.

**\$7000.00**

**Marchandise Nouvelles**

REÇUES PAR  
**CAMILLE LABRECHE**  
ET DE PLUS

**12 à 15 Caisses**  
de pièces de nouveauté pour le  
**PRINTEMPS ET L'ÉTÉ.**

Une visite est sollicitée  
**A VENDRE.**

M. André Parent, de Ste Emélie de l'Energie, offre en vente, à des conditions faciles, son magnifique moulin à scie, ainsi que deux lots situés dans le cinquième rang de Ste-Emélie de l'Energie, Canton Joliette, dont l'un est bâti de maison, grange et autres dépendances. Pour plus amples informations, s'adresser à  
**ANDRÉ PARENT,**  
27 a. 1m, Ste-Emélie de l'Energie.

**MARIAGE**

—A Joliette, le 26 avril courant, M. Louis Latour, de cette ville, conduisait à l'autel Delle Marie Olympe Cornellier, fille adoptive de M. J.-Bte Froment, menuisier de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd M. Beaudry, curé. L'heureux couple est immédiatement parti pour un voyage de noces.

Nos souhaits de bonheur.

**AVIS.**

Toutes les personnes de la Ville de Joliette qui ont souscrit comme membres de la société d'agriculture No 1 du Comté de Joliette, sont priées de venir réclamer la graine de trèfle à laquelle elles ont droit chez le Secrétaire Trésorier J. A. Larochelle et ce d'ici au 10 du mois de mai prochain.

Les souscripteurs de la campagne voudront bien s'adresser aux directeurs de leurs paroisses respectives.  
**J. A. LAROCHELLE,**  
Sec.-Trés.

**TÉMOIGNAGE RECUEILLIS L'AN DERNIER**

Lewis S. Butler, Burin, Nfld., Rhumatisme.  
Thos. Wasson, Sheffield, N. B. Tetanos  
Par McMullin, Chatham, Ont, grosse gorge.  
Mrs. W. W. Johnson, Walsh, Ont., Inflammation.  
James H. Bailey, Parkdale, Ont., Névralgie.  
C. I. Lague, Sydney, C. B., La Grippe.  
Ces témoignages sont tous authentiques et n'ont pas été sollicités.  
Ils attestent la valeur du LINIMENT DE MINARD



**FATHER KÖNIG'S NERVE TONIC**  
 REMÈDE NATUREL POUR LES  
 Attaques d'Epilepsie, Mal caduc, Hystérie,  
 Danse de St. Vite, Nervosité, Hypo-  
 condrie, Mélancolie, Inébrété,  
 Insomnie, Etourdissement,  
 Faiblesse du Cerveau et  
 de la Moelle Epinière.

Ce remède agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'effusion et la force du fluide nerveux. Il est parfaitement inoffensif et ne laisse aucun effet désagréable.

**GRATIS** pour les Malades  
 qui envoient ce remède sans rien payer.  
 Ce remède a été préparé par le Dr. Pasteur König,  
 41 Port Wayne, Ind., E. U., depuis 1876, et est actuelle-  
 ment préparé sous sa direction par la  
**KÖNIG MED CO. CHICAGO, ILL.**  
 A Vendre par les Droguistes et les Boutiques; 6 pour \$5.

Au Canada, par SAUNDERS & Co.,  
 London, Ont.; E. LEONARD, Mont-  
 réal, Que.; LA ROCHE & Cie, Québec

**A VENDRE.**

M. Elzéar Geoffroy, hôtelier de St-Félix de Valois, étant obligé pour cause de santé de discontinuer de tenir son établissement, offre en vente à des prix relativement bas son magnifique hôtel ainsi que la licence pour un an, à compter du 1er de Mai prochain.

Pour plus amples informations, s'adresser au propriétaire,  
**ELZÉAR GEOFFROY,**  
 30 m. jno St-Félix de Valois.

—Nous recommandons à nos lecteurs le dernier ouvrage du Rvd P. Z Lacasse O. M. I. intitulé "Le Prêtre et ses détracteurs".

On y trouveront là une mine de pieux et salutaires enseignements.  
 Envoyé franc de port sur réception de 25 cts en s'adressant au bureau de ce journal.

**LINIMENT MINARD** guérit les brûlures.

**Commis demandé**

Un commis d'expérience dans la marchandise sèche trouvera un emploi immédiat en s'adressant chez M. J. L. Préville, marchand, Joliette.

**PITUITE**

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.  
 Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, en recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.  
 Essayez-voilà. Recouvrez une victime de cette maladie si souffrante.  
**A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,**  
 "Je crois de mon devoir de vous faire part du "bien que j'ai ressenti par l'usage des PITUITES ANTIBILIEUSES de Dr NEY."  
 "J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais "sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant... J'ai adressé à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 50 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir."  
 "Sur votre avis, j'essayai les PITUITES de Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je redevenis "un homme nouveau."  
 "Merci mille fois pour m'avoir fait connaître "un médicament aussi précieux."  
**CUTHBERT JUBINVILLE**  
 St-Thomé, 20 juin 1891.  
 Les Pituïtes du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.  
 Franco par la maille sur réception du prix \$5.

**SEUL PROPRIÉTAIRE**  
**L. ROBITAILLE, Chimiste**  
**JOLIETTE, P. Q.**

**J. Ad. Renaud,**  
 AVOCAT  
 (Autrefois de la Société McConville & Renaud), tient maintenant son bureau en face de

**Wm Copping & Cie,**  
 Près de l'Hôtel Rivard, Joliette.  
 25 août 1 a.

**VOUS QUI ÊTES CHAUVES**

Vous dont les cheveux, autrefois NOIRS ou BLONDS, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages importants qui suivent.

**TÉMOIGNAGE DE O. N. FRÉCHETTE, ECR., L. ROBITAILLE, ECR., Pharmacien, CHER MONSIEUR,**

Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROBSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui s'en servait, je me procurai une bouteille de ce Restaurateur, pour voir si il aurait pour effet d'arrêter la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. J'en avais à peine fait cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je recommanderai certainement avec plaisir le RESTAURATEUR DE ROBSON à toutes personnes souffrant du même inconvénient.

Bien à vous, **O. N. FRÉCHETTE,**  
 Représentant la Maison Ira Gould & Fils,  
 Montréal, 21 Novembre 1890.

**TÉMOIGNAGE DE M. LE NOTAIRE U. LIPPÉ, ST JEAN-DE-MATHA,**

Représentant du Comité de Joliette au Parlement Fédéral.

On fait usage depuis plusieurs années dans ma famille du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure, et l'on se trouve très bien sous tous rapports de son emploi. Non-seulement ce Restaurateur rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux.

**U. LIPPÉ N.P.**  
 St Jean de-Matha, 15 Janvier 1886.

**LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST EN VENTE PARTOUT**  
 à 50 cts la bouteille.

**TÉMOIGNAGE DE CHARLES TELLIER, ECR., MARCHAND, ST FELIX DE VALOIS**

Je fais usage, depuis plusieurs années, du RESTAURATEUR DE ROBSON. Cette excellente préparation m'a donné la plus entière satisfaction pour les raisons suivantes:

1o Grâce à son usage, les cheveux recouvrent leur couleur primitive. Ainsi, mes cheveux, blancs depuis plus de trente ans, sont revenus blonds comme dans le temps de ma première jeunesse.

2o Mes cheveux tombaient depuis longtemps lorsque je commençai l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON. Je n'avais pas encore employé la moitié d'une bouteille qu'ils cessèrent de tomber. Aujourd'hui mes cheveux tiennent mieux que jamais.

Ma femme, qui souffrait du même inconvénient (chute de cheveux), a employé le Restaurateur avec un succès tout aussi satisfaisant.

Mon fils, âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voit tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur ma recommandation, il se met à faire usage du RESTAURATEUR DE ROBSON, dont l'emploi non-seulement arrête de suite la chute de ses cheveux, mais les fait pousser de nouveau et très vigoureux.

3o En outre de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROBSON nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les peaux sèches disparaissent sans retard....

**CHARLES TELLIER,**  
 St Félix de Valois, 19 Mars 1888.

**IMPORTANT A SAVOIR**  
**ROBERT STAFFORD**  
 RUE ST CHARLES BORROMEZ,  
 Ancienne place d'affaires de feu M. André Kelly, Joliette.

Allez chez lui quand vous voudrez acheter, soit de la bonne fleur appa-reillée où de la "Patent Hungarian", "Ogilvie S. B.", "Keewatin S. B.", "Choice Algona", "Nestor", "Miniota", "La Canadienne", "Warrior", "fleur de blé d'inde" "Gru".

Boisson en esprit pure, sans une goutte d'eau dedans; réduite half and half, c'est-à-dire l'un dans l'autre. Voilà pour le Whiskey qui est sujet à tant d'alliages, au détriment des acheteurs.

Même prix que partout ailleurs, et du meilleur en toutes choses. Toujours à la disposition des gens en tout temps, à la mesure, en caisses, en quarts, en bouteilles, les bières les plus recherchées, entre autres la "Dow" et la "Canadienne".

**EN SUS**  
 Brandy, Champagne, Gin, Rye, Sherry, Claret, etc., etc.

Sucreries françaises et anglaises et tout ce qu'il faut pour une bonne table de famille.

Service poli et justice pour tous. Un seul poids, une seule mesure.

**Au public acheteur.**  
 —M. Auguste Goulet, sellier et marchand de chaussures à Joliette, annonce au public qu'il est en état de vendre à des conditions très faciles la célèbre machine à coudre "Raymond" celle qui donne sous tous les rapports, satisfaction complète. En achetant vos machines à coudre chez M. C. A. Goulet, vous économiserez \$10 par machine. M. Goulet tient une écurie de louage où le public trouvera toujours chez lui, bons chevaux, voitures simples et doubles à bon marché.

**14 avril 1892 1 a.**  
**A VENDRE OU A LOUER**  
 M. Joseph Gravel offre à vendre ou louer à des conditions exessivement avantageuses un moulin à carder avec foulon et presse, terrain et dépendances le tout situé dans la paroisse de St-Jean de Matha, rang de la rivière noire. Ce moulin est en très bonne ordre et dans un bon arondissement. Pour les conditions, s'adresser au propriétaire qui réside sur les lieux. jno

**Dr. J. A. MAGNAN,**  
 Ancienne place du Dr C. T. MOREL,  
**STE-ELIZABETH, P. Q.**  
 Consultations à toutes heures.  
 7 avril 1an

**LINIMENT MINARD** guérit la névralgie.

**A VENDRE**

1o. Une terre située à 20 arpen de l'église de Joliette, contenant 4 30 arpents, avec maison, grange et étable.

2o. Une terre située dans la paroisse de St-Charles de Joliette, au 2ième de La Chaloupe, contenant 49 arpents en superficie, bâtie de grange et de cabane à sucre, avec les ustensiles nécessaires à la fabrication du sucre.

3o. Un emplacement situé rue Notre-Dame à Joliette 70 x 170 pieds en face de l'église Bonse ours, avec une maison à trois logements et côtés et dépendances convenables.

4o. Un emplacement de 120 x 200 pieds, situé au coin des rues de Lanaudière et Montcalm, bâti de maison, remise à bois, remise à voiture, glacière, écurie etc., etc.

5o. Un moulin à farine, contenant cinq paires de meules, trois bluteaux, un smut, et le tout mis en mouvement par un pouvoir d'eau considérable. Les 4 derniers lots sont dans la ville de Joliette.

6o. Un moulin à farine contenant 4 paires de meules et deux bluteaux, un smut etc., etc. et un moulin à scie y attenant, le tout situé sur la rivière Ouarcou, dans la paroisse de St-Paul, et en outre 10 arpents de terre entourant lesdits moulins.

Pour les conditions, s'adresser à **M. A. FONTAINE C R**

**RENAUD & CIE.,**  
 72, Rue St-Paul,  
 QUEBEC.

Faïence, Verreries, Huile de Carbon et articles de fantaisie.

**Vins Français!**

**J. S. AYBRAM,**  
 FABRICANT,  
**Rang Ste-Emélie**  
**STE-ELIZABETH.**  
 VINS CLARET, VINS DE CHAMPAGNE,  
 VINS DE LIQUEURS.

Tous ces vins sont garantis purs raisin et sans alcool.

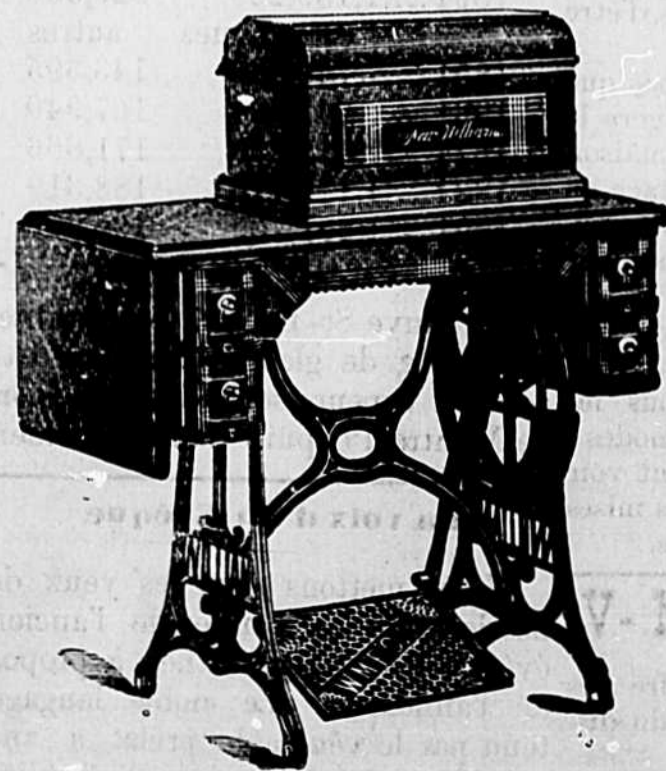
M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise en bouteille à toute personne qui lui en fera la demande et sans augmentation de prix. Les prix à la satisfaction de tous.

**ALBERT TRUDEL,**  
 MANUFACTURIER DE  
**MOULINS A BATTRE, CRIBLES, ETC.,**

Coin des rues St-Chs. Borromée et St-Louis,  
**JOLIETTE:**  
 A l'ancienne place de feu M. Alexis Masse.

M. A. Trudel nnonce aux cultivateurs du district de Joliette, qu'il a toujours en mains un assortiment de Moulins à Battre de toutes sortes, ainsi que des Cribles; ouvrage solide et garanti, réparations en tout genre faites à ordre et sous le plus court délai.

Vente à conditions faciles et à la satisfaction de tous ceux qui voudront bien encourager cette manufacture.  
 14juil. 1an.



**La Nouvelle - William**

**192.700 EN USAGE**  
**LA MEILLEURE**  
**DU MONDE**

**FORTE ET DURABLE.**

**LEGERE ET RAPIDE**

**J. C. ROBITAILLE**

**AGENT,**  
**JOLIETTE, P. Q.**

**LES FEMMES PARLENT**

Et voici ce qu'elles disent : Nous connaissons toutes (plus ou moins) les misères et les souffrances attachées à notre sexe et si nous nous plaignons quelquefois de ce que nous appelons l'injustice de la punition infligée à la femme au paradis terrestre, nous admettons que nous avons un remède efficace à toutes nos douleurs et nous recommandons le "Régulateur de la Santé de la femme" et les "Female Plasters" du Dr Larivière à toute femme ou fille affecté du "Beau mal" sous quelque forme qu'il se présente. On l'emploie aux Etats-Unis dans les communautés religieuses et les hôpitaux. Les médecins du Boston Electric Hospital certifient qu'ils emploient le Régulateur pour fortifier les nerfs et le sang, relever les forces, donner appétit et faciliter la digestion et dans tous les cas de maladies communes aux femmes. Pour toute information, écrivez au Dr J. Larivière, Manville R. I. Envoyez 25 cents pour un plaster.

**MM. Evans & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada.**  
 9 déc. 1892 6 m.

**L. Z. MAGNAN**

MANUFACTURIER DE

**Biscuits et sucreries**

DE TOUTES SORTES

**EN GROS SEULEMENT**

**JOLIETTE, P. Q.**

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité.

Essayez-le.

1er Nov. 89 1

**Défense d'avancer.**

M. Maxime Masse, cultivateur de St-Thomé, annonce aux commerçants de la ville et du district de Joliette qu'il n'entend pas être responsable d'aucune dette contractée en son nom sans une autorisation signée de sa main.

**MAXIME MASSE,**

13 a 4f. St-Thomé

—Abonnez-vous à L'ÉTOILE DU NORD seulement 50cts par année

**Défense d'avancer**

Je, soussigné, fais défense d'avancer à qui que ce soit, en mon nom, sans une autorisation signée de ma main.

**LOUIS PICHETTE**

Louiseville, 5 avril 1893.

6 a. 1. m